

# 30<sup>e</sup> anniversaire de la restauration de l'église de Compesières

BULLETIN  
PAROISSIAL

de  
COMPESIÈRES

Paraissant  
tous les mois

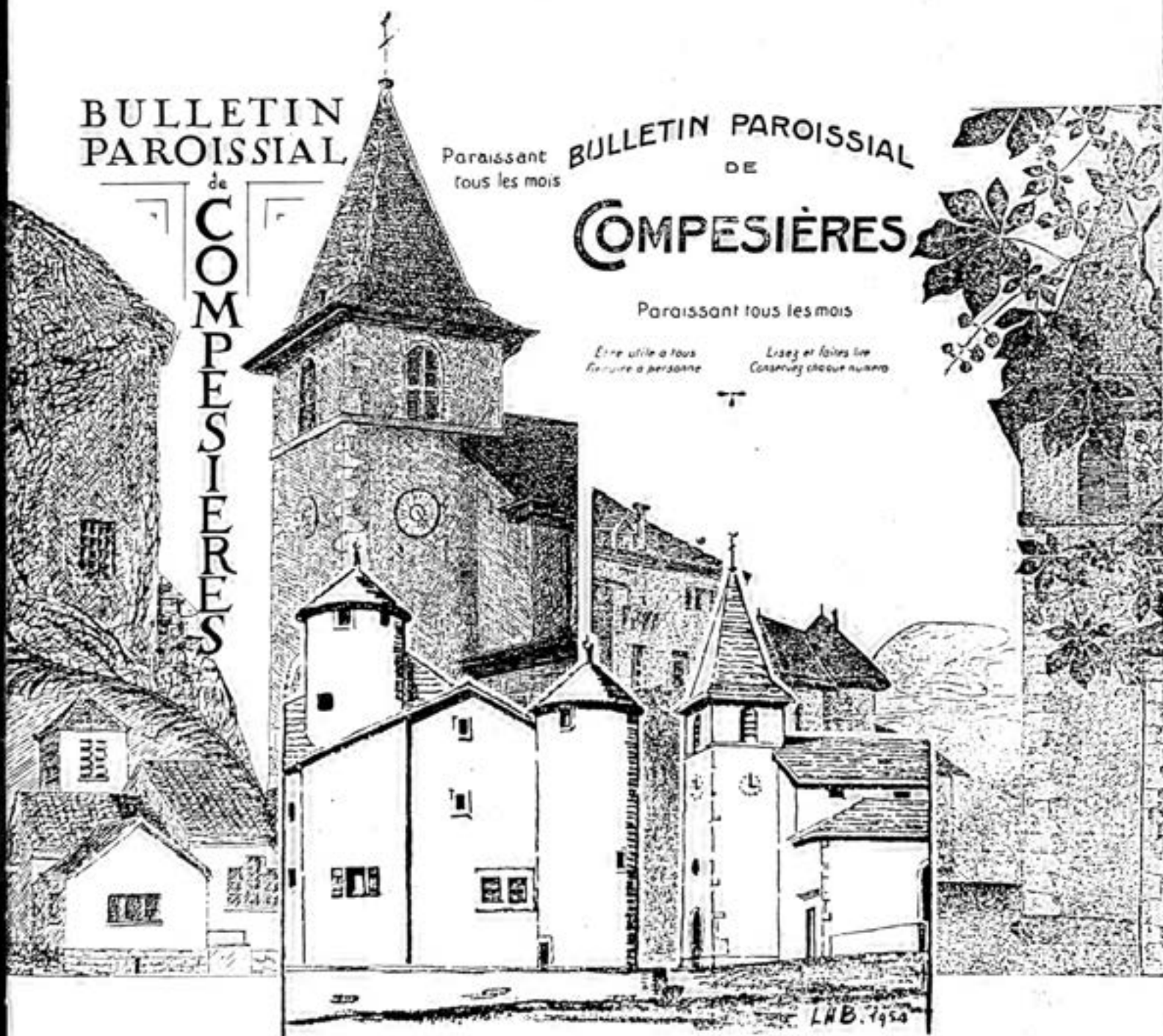
BULLETIN PAROISSIAL  
DE

COMPESIÈRES

Paraissant tous les mois

*Être utile à tous  
Exercice à personne*

*Lisez et faites lire  
Conservez chaque numéro*



BULLETIN PAROISSIAL DE  
COMPESIÈRES

Cette plaquette souvenir a été réalisée grâce à la collaboration de Messieurs *Jacques Delétraz* et *Louis Boymond*.

Les photos d'archives sont de Monsieur l'abbé *Adrien Dusseiller*, ancien curé de Compesières, et de Monsieur *Alex Portianucha*, photographe.

Nous remercions les Sœurs et le personnel de l'Imprimerie Saint-Augustin qui ont imprimé cette plaquette.

A Compesières, fin du mois de mai 1985.

## Chers paroissiens,

Il était une fois une paroisse de la campagne genevoise possédant deux bonnes chorales, tant par le nombre que par la qualité des voix : celle des demoiselles et celle des hommes. Pour accompagner leurs chants à l'église, elles ne disposaient que d'un orgue-harmonium acquis en 1904 à la suite d'une souscription. On désirait vivement posséder de véritables orgues pour mettre en valeur les pièces préparées avec soin et pour donner plus d'éclat aux grandes solennités.

Cette paroisse, vous l'avez certainement reconnue ! C'est la nôtre.

En 1917, le curé Ducret, un fin musicien, assure les membres de la Société Saint-Sylvestre qu'il n'a nullement renoncé à son projet

d'agrandir la tribune de l'église et d'y installer des orgues. Mais il veut préalablement avoir les fonds nécessaires. Malheureusement, le moment n'est guère favorable. C'est la guerre avec ses restrictions et l'augmentation du coût de la vie se traduisant notamment par un renchérissement de la main-d'œuvre. D'autre part, le chœur de l'église a un besoin urgent de restauration.

Une souscription est lancée ; en 1919, elle n'a produit que 2000 francs. Cette somme est absorbée par les travaux du chœur : pose des vitraux et de boiserie, peinture et décoration murale.

En 1920, le curé Ducret quitte notre paroisse pour la cure de Saint-Joseph aux Eaux-Vives. Mais son idée a mûri. Relisons ce qu'écrivait son successeur, le curé Dusseiller, dans le Bulletin paroissial d'avril 1921 :

## Pour nos orgues

*Une fois de plus, la vie religieuse de notre chère paroisse s'est magnifiquement affirmée : les solennités de la Semaine Sainte et de Pâques ont touché les cœurs vraiment chrétiens, comme seules les fêtes catholiques savent le faire. C'est l'hommage rendu à la divinité de Jésus-Christ et à la vérité de sa résurrection, non seulement par les fidèles unis à Dieu par la grâce sanctifiante, mais encore par la trop grande masse des tièdes et des indifférents. Que notre église était belle, au jour de Pâques ! De la lumière, des fleurs, oui ! mais surtout des âmes ! Des âmes croyantes et recueillies, des âmes vivifiées par le sang du Christ glorieux, des âmes habituellement froides, et réchauffées, ce jour-là, par une pensée religieuse. Et toutes, toutes étaient doucement bercées par le mystère de notre admirable musique religieuse, exécutée avec tant d'art et de cœur par notre si chère société de chant. Qu'ils sont beaux, nos offices religieux ! Qui dira notre reconnaissance et celle de tous les paroissiens de Compesières à la phalange de nos chantres et de nos chanteuses qui donnent leur temps et leur cœur pour le bien de nos âmes !*

*Mais, en les entendant louer Dieu de leur voix qui semble inspirée d'En-Haut, qui ne s'est pris à formuler un regret : pourquoi notre église ne possède-t-elle pas, comme elle en est digne, des orgues ? Avoir une église si vaste et si belle, jouir de chants religieux si beaux, et ne pas entendre les sons harmonieux d'un orgue, quelle infériorité !*

*Aussi bien, l'idée d'un orgue pour Compesières a-t-elle germé presque dans chaque esprit, elle a grandi et elle est sur le point de produire son fruit. Des projets sont dans l'air, des dévouements se présentent, du travail s'opère ; ne semble-t-il pas que la Providence nous pousse à réaliser cet « idéal » : des orgues pour notre chère église de Compesières.*

*A tous nos paroissiens, nous annonçons que s'organise, pour le dimanche 25 juin, une fête champêtre dans l'ancienne chapelle et dont le bénéfice sera affecté à la construction des orgues. Que chacun y pense : qu'il garde ce jour pour notre fête paroissiale, qu'il songe aux objets et aux produits qu'il pourra offrir, qu'il invite déjà ses amis d'ici et du dehors, et la réussite est assurée.*

*Déjà une tombola est en route pour constituer un premier fonds, c'est-à-dire, que « ça marche ».*

Et le dimanche 19 novembre 1922, la paroisse vivait une grande et belle journée : on inaugurerait les orgues.

Mais entre avril 1921 et novembre 1922, il a fallu discuter, se déterminer sur des plans et des devis, exécuter les travaux.

Voici les diverses étapes :

- 27 novembre 1921, la Société Saint-Sylvestre décide d'entreprendre les travaux ;
- 30 avril 1922, adoption des plans et des devis définitifs ;

- 11 mai 1922, démolition de l'ancienne tribune ;
- 15 mai - 26 juin 1922, construction de la nouvelle tribune et de l'escalier ;
- 25 juillet 1922, fin des travaux du charpentier, du plâtrier et du peintre ;
- 22 septembre 1922, début de la pose de l'orgue.

Vous souvenez-vous de l'ancienne tribune ?...



... puis quelques photographies nous permettent de suivre les étapes.





Le tambour d'entrée est remis en état après la démolition de l'escalier tournant en fer qui permettait d'accéder à la tribune. (Cet escalier, un cauchemar pour les retardataires qui,

malgré de grandes précautions, ne pouvaient empêcher les marches de fer de sonner sous leurs pas!...) On profite de ces travaux pour agrandir l'ouverture entre le clocher et l'église.

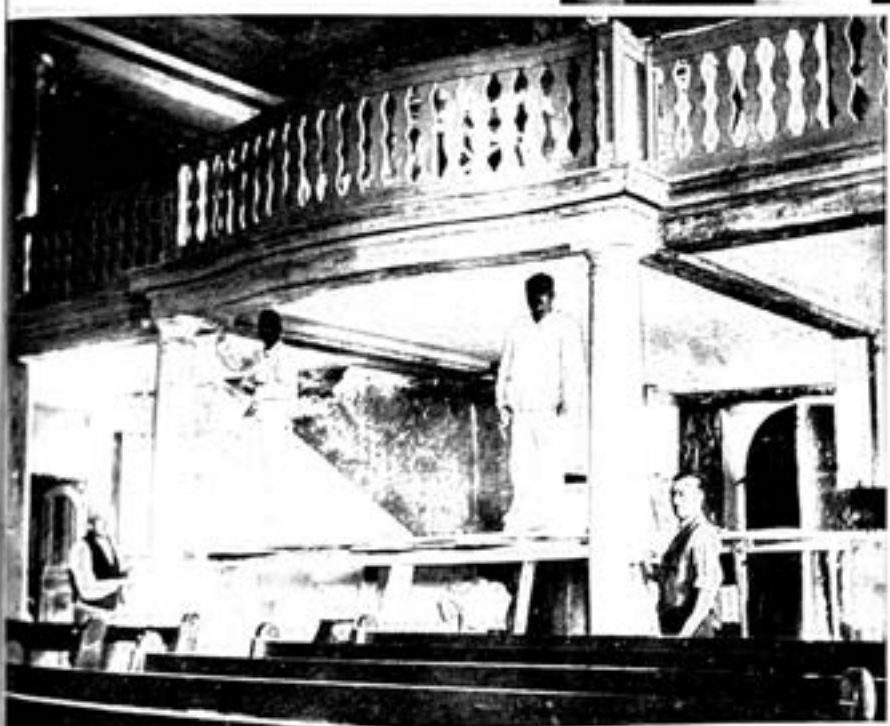


Et dehors, on utilise les moyens techniques du moment tel que le camion à pont basculant.

Mais pour préparer le béton et le monter à la tribune, il convient de dépenser beaucoup « d'huile de coude » !



Enfin,  
tout cela prend forme,  
et on est heureux  
de poser pour la postérité.



Notre tribune est en place,  
le buffet d'orgue également,  
mais les tuyaux ont un peu de retard.  
Ils arriveront bientôt et tout sera terminé  
pour le dimanche 19 novembre 1922,  
un grand jour.



## Nos orgues

*En une splendeur religieuse unique, dans une atmosphère d'harmonies musicales et de doux soleil d'automne, nous avons, le 19 novembre, célébré la bénédiction solennelle et l'inauguration de nos orgues. A-t-il été assez désiré ce jour, souhaité à venir?... Enfin, nous avons vu, nous avons joui pleinement; nous avons remplit nos cœurs d'un bonheur nouveau; nous avons laissé nos âmes se rassasier d'une joie intense en une église admirablement parée de fleurs et de lumière, toute chargée des teintes enchanteresses des vitraux, mais par dessus tout remplie jusqu'à en déborder de sublime musique, d'harmonies variées, de mélodies riches à l'infini. Vous les avez tous entendues, nos orgues, chers paroissiens, car vous étiez tous là: c'était votre droit et votre devoir en ce jour que le Seigneur avait fait pour vous; vous les avez entendues gronder gravement tour à tour et susurrer avec tendresse, disant ce qu'elles ont à dire, les louanges de Dieu.*

*Ce fut une grande manifestation paroissiale. A 10 h. ½, Monseigneur le Vicaire général accompagné du diacre et du sous-diacre, précédé de la croix et de la théorie des enfants de chœur, monte à la tribune pour bénir le nouvel instrument et le consacrer au service du « Dieu caché en ses saints tabernacles: » c'est le Ps. 150 exécuté en plain-chant par notre chorale et l'oraison admirable de la bénédiction des orgues.*

*Alors, les orgues se mettent à chanter, leur voix monte, s'enfle, éclate pour atteindre la hauteur du Maître infini qu'il faut glorifier. L'artiste est là qui les anime: c'est M. W. Montillet, professeur au Conservatoire et organiste de S. Joseph; à ses côtés se trouve M. A. Mæder, organiste de Notre-Dame: lui aussi aidera l'instrument à louer Dieu.*

*La grand'messe est célébrée par Monseigneur le Vicaire général. Sous la direction de M. C. Favre, notre chère Chorale mixte, fidèle à sa tradition, nous fait entendre une messe de Dietrich exécutée avec une belle expression où passent toute la foi et tout le bonheur des exécutants et de leur directeur.*

*Le sermon de circonstance est donné par M. l'abbé Ducret, curé de S. Joseph; l'orateur nous dit la beauté des offices de l'Eglise, de la messe surtout, lorsque la liturgie les enveloppe et que les sons harmonieux des orgues leur donnent une gravité nouvelle. Il était qualifié pour nous dire magnifiquement cela, lui qui étant curé de Compesières, avait songé bien longtemps à doter d'orgues notre église et en avait lancé l'idée.*

*A midi ½, un banquet, servi à l'ancienne Chapelle, réunissait invités, paroissiens et amis du dehors: que d'aimables paroles ont été échangées en cette circonstance!*

*A 15 h. ½, l'église s'emplit de nouveau de fidèles, de la paroisse ou des environs, pour entendre une audition où des morceaux de choix permirent d'apprécier toute la valeur et toute la beauté des jeux de l'instrument. C'est ainsi que sous le regard du Dieu de l'autel, en un silence impressionnant, chacun a ressenti l'émotion prenante qu'éveille en l'âme la beauté religieuse de la musique d'orgue. Et l'âme, soulevée par ces harmonies, arrivait sans peine jusqu'au paradis où les mélodies célestes la ravivent pour toujours. La cérémonie se termine par le Salut solennel du Saint Sacrement. Et*



*pour clore le tout, notre chère chorale nous fait entendre, comme à la sortie de la grand'messe, le Ps. 150 de C. Franck où retentissent, en accords enthousiastes, la voix des orgues et la voix des hommes.*

*Gardons un long souvenir de cette belle fête, et désormais puissions-nous être tous fidèles à venir chaque dimanche, en notre chère église, célébrer la grandeur et la bonté de Dieu.*

Le coût total des travaux s'est élevé à 32 109 francs.

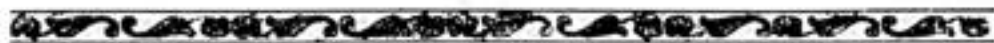
L'orgue-harmonium devenu inutile est vendu à la paroisse de Rolle pour 1200 francs.

Après révision de l'instrument, il nous resta 600 francs.

Que se passait-il dans le monde à cette époque ?...

Le Bulletin paroissial nous donne quelques renseignements.

La radio permet d'écouter des sermons à 666 kilomètres... c'est bientôt la messe radio-diffusée.



## **Les progrès de la radiotéléphonie et l'évangélisation**

En Amérique, on applique avec un succès satisfaisant ce très moderne moyen de communication qui tend indubitablement à se généraliser en raison des avantages considérables qu'il possède sur ceux qui ont été jusqu'ici en usage.

Un exemple curieux des progrès accomplis dans la radiotéléphonie est l'utilisation de ce procédé dans les pratiques religieuses à domicile, permettant, notamment, d'entendre des maisons avec la plus grande facilité, les sermons prononcés à 666 kilomètres de distance.

Deux frères qui dirigeaient le service des missionnaires de l'ancienne église de St-Patrice de Pittsburgh sont arrivés, grâce à la téléphonie sans fil, à prendre contact avec la population de vingt provinces ; ils ont réussi, notamment, à attirer à eux divers catholiques qui, vivant loin de tout centre religieux, avaient abandonné le culte de leur foi et qui, reconquis grâce aux sermons radiotéléphoniques, furent en mesure de recevoir les sacrements.

L'objet principal de cette application de la téléphonie sans fil consiste donc dans l'espérance de reconquérir ceux qui ont abandonné les pratiques religieuses, et ce, grâce à la curiosité qu'ils auront à entendre de chez eux ce qu'auparavant on leur disait à l'église.





Avez-vous songé parfois que cet appareil pose un grave problème ?

Je ne parle pas de son prix d'acquisition, ni des frais d'entretien, ni de l'abonnement annuel.

Je ne parle pas non plus de la fatigue et de l'ennui qu'il risque de procurer à vos voisins.

Je voudrais parler de son usage, de son influence dans votre famille. Cet appareil ? Oui, bien sûr, votre poste de radio...

Avoir une radio...

Cela offre bien des avantages, mais aussi des inconvénients.

C'est une chose qui peut être bonne mais aussi mauvaise.

C'est un instrument qui peut agrémenter la vie mais aussi la rendre plus pénible.

C'est un moyen qui peut être de formation mais aussi de déformation.

Avec d'autres maladies nouvelles notre siècle a vu naître la « radiomanie ».

Combien de gens qui, du lever au coucher, et même la nuit, ne peuvent s'empêcher, non pas d'écouter, mais d'entendre la radio !

C'est tout juste si au cours d'un repas ou pendant une conversation ils consentent à diminuer l'intensité de leur poste.

— Puisqu'on a une radio, c'est pour s'en servir...

Sans doute, mais, sous prétexte que vous avez l'eau, le gaz et l'électricité, laissez-vous perpétuellement le robinet couler, la lampe éclairer, le réchaud chauffer ?...

Il est des gens qui écoutent tout ce que peut capter leur radio.

Sans distinctions passent musiques de toutes natures, pièces de théâtre, conférences, chansons grivoises.

— Mais, puisqu'on le donne à la radio, c'est donc permis de l'entendre...

Sans doute, mais sous prétexte que tous les produits se trouvent dans une pharmacie, vous est-il permis de les utiliser tous ?

Et sous prétexte que les champignons poussent dans les bois, est-il permis et prudent de les manger tous ?...

Sans parler de ceux qui ne pensent qu'à leur satisfaction et ne se demandent jamais si l'émission fait également plaisir à leur entourage, il existe des auditeurs d'une imprudence ahurissante.

Je pense à certains parents et à leurs pauvres enfants victimes.

Combien de petits encore au berceau, combien de plus grands entre les heures d'école, ne trouvent plus l'atmosphère paisible dont ils ont besoin, à cause de l'abus du poste de radio !

On se plaint de la nervosité des enfants d'aujourd'hui. La radio n'est-elle pas pour quelque chose dans la fatigue de beaucoup ?...

Imprudents et inconscients encore, maints parents qui permettent à leurs enfants, à leurs jeunes gens, de tout écouter.

« La radio est un progrès si elle est intelligemment utilisée, mais aussi un fléau parce que les parents n'ont pas compris l'intensité de son action ni la nature de ses effets sur l'intelligence de la jeunesse », écrit un éducateur.

Et le même éducateur donne ce conseil aux pères et mères :

« Ne laissez pas vos enfants écouter les émissions qui ne leur sont pas destinées, exception faite pour les dernières nouvelles et la musique à leur portée.

« Mais, de grâce, parents, supprimez impitoyablement les pièces policières, le théâtre, le music-hall, les chansons grivoises, et même le quart-d'heure vaudois, ou toute autre émission analogue, où l'ironie, la critique, le scepticisme dont les adultes peuvent mesurer la valeur, ne font chez les enfants que détruire le sentiment du respect des gens et des choses, l'autorité, le prestige des adultes, et leur mettre dans la tête des idées dont vous vous plaindrez ensuite de devoir constater les manifestations.

« Votre poste de radio ne doit pas être ouvert quand vos enfants étudient leurs leçons, font leurs devoirs ; ils ne peuvent écouter la radio et étudier ; c'est impossible. »

Oui, il y a des gens dont le bon sens va jusqu'à laisser la radio ouverte pendant que les enfants font leurs tâches scolaires !...

On a suggéré de munir les appareils de radio d'une clé pour empêcher les enfants d'ouvrir le poste sans la permission de leurs parents. Car, il paraît qu'en certaines familles, les enfants s'autorisent cela.

En venir à ce moyen, ne serait-ce pas laisser présupposer que les parents sont incapables de faire respecter leur volonté ?

Ne serait-il pas mieux de former la conscience de l'enfant, de lui donner une notion forte du bien et du mal, de lui montrer que tout n'est pas bon dans la radio.

Alors, devenu jeune homme ou jeune fille, moins présomptueux, il fermera de lui-même la radio lorsqu'elle présentera « des pièces de théâtre où sont ridiculisées le mariage, la fidélité conjugale, la vertu, où sont loués le vice, l'inconduite,... comme aussi les pièces pleines d'amourettes », qui ne peuvent que gâter l'imagination et le cœur.

Votre poste de radio si joli et si inoffensif apparemment...

Parents, il vous pose un grave problème... Il vous fait encourir de graves responsabilités... Y songez-vous parfois ?... J.-E. B..

Ne trouvez-vous pas que ce texte a gardé aujourd'hui encore toute sa valeur ; il suffit de remplacer « radio » par « télévision » !

Revenons à notre église. Après 1922, on se contente de quelques embellissements et de quelques modernisations des installations.

En 1932, un chemin de croix, œuvre de Fernand Blondin, remplace les stations de plâtre offertes en 1909 par Jules Mabut, le grand-oncle.

En 1939, la décoration du chœur est complétée par deux peintures sur toiles du même peintre carougeois, représentant l'une l'Annonciation, l'autre la Visitation.

En décembre 1939, on inaugure le chauffage électrique.

En 1948-1949, c'est la sonnerie électrique des cloches et le remontage automatique de l'horloge.

Les travaux importants concernent d'autres bâtiments paroissiaux.

En 1930, c'est la réfection intérieure de l'ancienne chapelle devenant ainsi, sous le nom

de salle Saint-Sylvestre, l'une des salles spectacle les mieux équipées de la campagne genevoise.

En 1936, la chapelle Saint-Bernard de l'Éthion est construite à Plan-les-Ouates.

Mais en 1950, le problème de la restauration de l'église se pose avec acuité. À part le chœur et la tribune, aucune réfection n'a eu lieu depuis 1908.

On voudrait que ces travaux soient exécutés en 1951 et soient terminés pour la visite pastorale fixée au dimanche 7 octobre, un événement qui ne se produit que tous les sept ans. Mais on sera loin d'être prêt...

Au fil des discussions, le projet prend une grande ampleur et plus de deux ans seront dépensés en élaboration de plans et de devis.

Relisons à ce propos le Bulletin paroissial de juin-juillet 1953.

## La restauration de l'église

*Enfin !!... Enfin, elle a commencé le lundi 18 mai 1953 ! Dieu en soit loué !*

*Inutile de s'attarder sur la longueur des préliminaires à cette grande œuvre : pourparlers de deux ans avec la Commission officielle des monuments et des sites au sujet du clocher, de la sacristie, de la façade qui regarde la Commanderie ; études multiples de notre architecte, Monsieur L.-H. Bernard ; séances nombreuses de la Société de St-Sylvestre pour examiner les divers projets, pour aboutir, en fin de compte, au statu quo en ce qui concerne l'aspect extérieur. Et somme toute — nos chers paroissiens nous l'ont fait savoir — mieux cela que l'adoption d'une transformation qui n'eût pas donné entière satisfaction à ceux qui aiment leur église et qui en usent, c'est-à-dire à tous nos fidèles.*

*L'extérieur, demeurant inchangé, sera remis en état, ce qui est un travail devenu nécessaire pour la conservation de l'édifice.*

*La restauration de l'intérieur ne relève, elle, que de la Commission des Bâtiments ecclésiastiques en conformité avec la loi de l'Eglise, sous la présidence de Monseigneur le Vicaire général de Genève. Ce travail contribuera à l'entretien obligatoire de notre sanctuaire, en lui apportant sur plusieurs points un appréciable embellissement : colonnes nouvelles ; plafond à caissons qui assurera une acoustique meilleure ; dallage renouvelé du chœur, des allées, de l'entrée ; autels rénovés, éclairage et chauffage améliorés, etc.*

*Tout ce beau programme sera réalisé sous la direction experte et judicieuse de Monsieur L.-H. Bernard, architecte, pour qui Compesières est la 12<sup>e</sup> église dont il*



*s'occupe, et qui a réalisé un véritable chef-d'œuvre dans la restauration de l'église du Grand-Saconnex. Nous ne pourrons jamais assez le remercier du beau et grand travail qu'il a déjà fourni en notre faveur, de la longue patience dont il a fait preuve dans les études préliminaires, de l'esprit de foi dont il s'est toujours inspiré, de la bonté et de l'amitié dont il est rempli pour notre paroisse et ses représentants.*

*Autour de l'architecte se trouve la Société de S. Sylvestre, dont le rôle est de premier plan : elle examine les projets, les étudie, les discute, pèse le pour et le contre, donne son avis et prend en connaissance de cause et en toute objectivité, les décisions qui sont indiquées pour le bien de l'œuvre à accomplir et l'intérêt de la paroisse. Aux membres dévoués de la Société de St-Sylvestre doit revenir aussi la profonde reconnaissance de notre paroisse.*

*Enfin, l'exécution des plans est confiée aux divers corps de métiers et à leurs chefs, dont les noms suivent :*

#### **Travaux extérieurs**

Maçonnerie	MM.	Comoli Alfred	à Charrot
Charpente		Gros Auguste	à Saconnex d'Arve
Menuiserie		Grillet Jean	à Lancy
Peinture		Martin Victorin	à Plan-les-Ouates
Couverture		?	
Cuivrierie		Viglino Joseph	à Arare
Ferronnerie		Guillermin	au Grand-Lancy

#### **Travaux intérieurs**

Maçonnerie	MM.	Comoli Alfred	à Charrot
Charpente		Gros Auguste	à Saconnex d'Arve
Menuiserie		Chiriotti Marcel	à La Chapelle
Plâtrerie-Peinture		Argo Raymond	à Saconnex d'Arve
Electricité		Petite Edmond	à La Croix-de-Rozon

*En conclusion, avec l'aide de Dieu que nous devons souvent demander et la protection de S. Joseph à qui nous confions cette entreprise ; avec la compétence et le travail consciencieux de chacun aux divers échelons ; avec l'appui constant et encourageant de l'Autorité ecclésiastique et de tous nos paroissiens, la restauration de notre chère église de Compesières se poursuivra et se... terminera pour la joie de tous.*

*Votre Curé*

Quelques-uns des maîtres d'état.





Cette vue de l'ancien aspect du chœur rappellera certainement bien des souvenirs !



Les travaux ont commencé. Pendant la restauration, les offices sont célébrés le dimanche à la salle Saint-Sylvestre qui retrouve sa vocation première. En semaine, la messe est dite à la salle des catéchismes.

L'ancienne chapelle vers 1910.





Dans l'église, les bancs sont enlevés. Débarassés du plâtre qui les recouvre, le plafond et les colonnes laissent apparaître les cintres, les poutres et les fûts de bois.

Ce qui fait dire au maître charpentier local que l'église n'est qu'un grand hangar...



Et puis, et puis, de l'insolite ! ... La kermesse dans l'église... les dimanche 30 et lundi 31 août 1953.

# Grande Kermesse

*dans l'église en chantier !*

CADRE UNIQUE, *jamais vu !*

ORGANISATION PARFAITE,

*comme toujours !*

ACCUEIL CHALEUREUX à tous !



Dimanche 30 août    lundi 31 août

**KERMESSE de la**  
**RESTAURATION de la**  
**vieille Eglise de Compesières**

**Dimanche 30 août**

Ouverture : 14 heures — Soupers chauds dès 17 h. 30.

**VOULEZ-VOUS ?**

que **notre église puisse continuer à vous recevoir ?**  
que **notre église puisse tenir malgré les ravages du temps ?**  
que **vous puissiez y prier et chanter avec joie et ferveur ?**  
que **vous y viviez dans de la beauté ?** (Pie X)

**ALORS :**

Devant la grosse dépense, S. O. S.  
Venez tous, paroissiens et amis, à la Kermesse !  
Apportez **tous votre part !**

MERCI !

**Lundi, 31 août, dès 18 heures.**





Tout cela vaut bien  
un instant de méditation  
autour du coq  
descendu de son clocher !

Il y a même la pêche  
miraculeuse (est-ce là  
une nouvelle version  
de l'Évangile ?).



L'avancement des travaux va bon train. Une deuxième kermesse de la restauration est organisée dans l'église, les dimanche 29 et lundi 30 août 1954. Mais laissons la parole au Bulletin paroissial d'août 1954.

## L'embellissement de notre église

*La restauration de notre chère église avance. Vous avez pu, chers paroissiens, aller admirer les travaux réalisés à ce jour.*

*A l'extérieur : la silhouette connue, aimée depuis toujours, a été conservée intacte en acquérant une perfection plus complète, une sorte de distinction, noble et délicate, qui satisfait pleinement le regard et captive sans restriction tout visiteur. La toiture, aux teintes douces et chaudes, soulignées par des cuivres qui s'enrichissent en se patinant sous le soleil et la pluie. Les nouvelles ouvertures pratiquées au-dessus des toits des nefs latérales, qui apportent un éclairage heureux à l'intérieur et mettent en valeur le nouveau plafond. Le clocher en habit neuf, qui le situe bien à sa place, semblable à un prince régnant sur l'imposant ensemble de l'édifice. Voilà des réalisations heureuses, qui apportent un élément de beauté au site, déjà enchanteur, du vieux Compesières et de sa Commanderie.*

*Et à l'intérieur : venez admirer l'œuvre accomplie. Voyez ces belles lignes architecturales que fait ressortir la teinte claire, sobre et joyeuse, des nefs et du chœur. Contemplez ces colonnes, à l'aspect robuste et riche comme ne sait l'être que le vrai marbre. Mais surtout, si vous ne l'avez déjà fait en entrant, levez les yeux : vous ne verrez plus cette voûte sans élan, écrasée, qui pouvait légitimement plaire par suite de l'accoutumance, mais qui pesait si lourdement sur les voix chaudes et harmonieuses de notre vieille chorale et rendait si dures les sonorités de nos orgues ; levez donc les yeux plus haut, vous serez émerveillés de ce chef d'œuvre qu'est le plafond, dont les 165 caissons ont été décorés si magnifiquement grâce au talent d'une vibrante équipe de jeunes artistes : ils ont consacré des mois à cette œuvre d'art, avec des cœurs débordants de joie et d'enthousiasme. Regardez : au-dessus de l'allée centrale, vous avez, en traits d'or, une voie triomphale qui fait défiler devant vous les nombreux symboles, anciens et modernes, proclamant les beautés de notre foi chrétienne : c'est l'Eglise, fondée sur les quatre Evangiles, gardienne et dispensatrice infaillible de la vérité révélée (panneaux au-dessus de la tribune), puis en avançant vers le chœur, le groupe des symboles figurant la Sainte Vierge par qui nous a été donné le Sauveur, le groupe concernant le Christ Rédempteur (croix de St-Germain), celui du Christ, nourriture des âmes par l'Eucharistie (pains et poisson), enfin le groupe représentant Dieu et la Sainte Trinité.*

*Dans les caissons, qui de chaque côté font cortège à l'allée du milieu, vous vous plairez à contempler les armoiries des Chevaliers de Malte commandeurs de Compesières, des Evêques du temps passé et du présent, dont le dévouement et les vertus ont fait la grandeur du pays, en particulier les armes de l'illustre cardinal Mermillod, dont les petits-neveux habitent notre paroisse. Tous ces panneaux sont enchâssés dans la série des camaïeux représentant le poisson, symbole du Christ dans la primitive Eglise, chacune des lettres du nom du poisson en grec (ΙΧΘΥΣ) étant la première de cinq mots signifiant : « Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur ».*

*Quand, à toute cette beauté viendra s'ajouter, à l'avant du chœur, l'autel à double face, permettant de célébrer la messe ou de la façon habituelle ou face au peuple, quand le même chœur et les allées seront revêtus de dalles de St-Nicolas (Valais), quand d'autres éléments d'ordre secondaire compléteront cet ensemble, nous pourrons chanter un Te Deum de reconnaissance à Dieu d'avoir permis de réaliser en beauté la restauration de notre église, nous pourrons dire notre gratitude à notre architecte qui, en son âme de chrétien et son cœur d'artiste, a conçu ces chefs-d'œuvre, à tous ceux qui l'ont aidé et secondé, aux divers entrepreneurs si compétents qui ont apporté leur talent et leur expérience, aux ouvriers de tous les corps de métiers qui ont exécuté avec goût la part de travail qui leur revenait dans l'ensemble de l'œuvre.*

## **Notre kermesse 1954**

*Mais, tout cela, qui suppose une somme énorme d'études, d'essais, de projets, de travaux ardu et longs, suppose aussi une dépense importante, dont le souci repose sur toute la paroisse. Des efforts nombreux, de très beaux efforts ont déjà été faits par un certain nombre de paroissiens : une fois de plus nous leur adressons nos remerciements. Si chaque paroissien veut bien prendre sa part de responsabilité, apporter sa contribution généreuse selon son cœur et sa foi, demeurer persévérant dans la poursuite du but à atteindre, ne jamais oublier que nous faisons tous partie de la même famille paroissiale et, dès lors, vivre en membre vivant de cette famille spirituelle, nous en verrons, et assez vite, le bout !*

*Premier devoir : être, tous, des paroissiens totalement fidèles aux offices de la paroisse, y apporter notre appui spirituel en participant chaque dimanche à la prière commune, apporter aussi notre appui matériel en faisant chaque dimanche une plus généreuse offrande.*

*Deuxième devoir : nous préparer activement à la grande manifestation de charité que sera la prochaine **Kermesse de la restauration**, fixée au **dimanche 29 août**, qui doit être une réédition, revue et augmentée, du succès de celle de l'an dernier. Travaillons à la préparation ; sollicitons un emploi, une fonction ; intéressons-y nos amis et connaissances ; mettons de côté écus, billets (surtout quelques gros... !) pour être généreux le 29 août. C'est la part de Dieu et de son église, prélevée sur tous les bienfaits dont Il nous favorise.*

*Que S. Joseph obtienne de Dieu le succès de la Kermesse. Prions-le.*

*Que Dieu bénisse et récompense tous ceux et toutes celles qui se dévouent et travaillent pour la beauté de sa Maison !*

A. D., curé

L'église est enfin terminée ; tout est en place pour le grand jour. Les cloches sonnent à toute volée, les orgues donnent le grand jeu, le clergé entre et se déroule la longue cérémonie de consécration.



---

La glorieuse journée  
de l'inauguration de l'église  
et de la Consécration de l'autel  
dimanche 19 décembre 1954

---

*Notre paroisse a vécu une grande et glorieuse journée le 19 décembre dernier : le retour triomphal dans l'église restaurée, après de longs mois d'attente, pendant lesquels les offices avaient lieu, les dimanches, dans la chapelle de la persécution et, les jours ouvrables, dans la salle de réunions de nos œuvres, tout proche du château. Le travail entrepris pour faire une belle restauration était d'envergure ; grâce à la collaboration de tous, de l'architecte aux entrepreneurs, des artistes aux plus humbles ouvriers, — tous d'ailleurs ont été remerciés lors du « bouquet » le mardi 21 décembre, — l'œuvre a été menée heureusement à terme et notre chère église est un joyau qui fait l'admiration de tous les visiteurs.*

*Mentionnons avec joie la réussite de l'autel, qui permet cette merveilleuse réalisation de la messe célébrée face au peuple : ainsi, les fidèles se sentent étroitement unis au prêtre qui offre pour eux le divin Sacrifice ; leur prière s'insère étroitement en la Sainte Victime, le Christ immolé ; leur piété est toute renouvelée de ferveur et d'amour.*

*Remercions, souvent et longtemps, Dieu, l'Auteur de tout bien, et S. Joseph, son intendant, de la protection si manifestement accordée à nos travaux.*

*On lira, ci-après, deux récits concernant ce 19 décembre : le premier, d'un lyrisme heureux, dû à la plume de Mme L. B., notre habituelle et très estimée « chroniqueur » ; et le second, qui est la réédition du récit de la journée paru dans le Courrier du 20 décembre sous la plume, toujours prisée, de M. E. G., rédacteur. Nous les remercions de leur précieuse collaboration.*

Le Curé

## **Une journée inoubliable**

*Nous t'avons retrouvée, ô notre église, après dix-neuf mois de travaux qui t'ont transformée et rajeunie ! Tu es belle, très belle, et largement accueillante, et confortable ! On prie bien chez toi, on sent que le Christ se plaît dans son nouveau tabernacle.*

*Le soir du 15 décembre, où nous te revenions pour la première fois, pour écouter le sermon du Père Oechslin qui prêchait le triduum, tu semblais effarouchée de te livrer à tant de regards curieux qui scrutaient les moindres détails de ta transformation ! Tu n'avais pas mis la toute dernière main à ta parure et l'Hôte divin, encore en exil, ne*





*mettait pas sur ta physionomie le doux rayonnement de sa présence. Le dernier soir de ce triduum, qui devait préparer nos âmes à la fête prochaine, tu as su parler à nos cœurs. Tu nous as dit ta joie, ton attente ! Tu nous as fait comprendre que rien dans ton âme n'avait changé, que tous les anciens souvenirs, tu ies gardais précieusement, comme tu as voulu garder à jamais dans la décoration de ton magnifique plafond, le riche passé de Compesières. Merci, chère, bonne et douce église !*

*Voici le grand jour : dimanche 19 décembre. La cour de l'école est pleine d'autos. Les cloches sonnent à toute volée. C'est pour toi que viennent toutes ces personnalités, tous ces amis, tous tes enfants ! Monseigneur l'Evêque procède aux imposantes cérémonies, d'une grande beauté liturgique, que comporte la consécration de ton autel. Nous suivons tous ces rites, le cœur ému, comprenant mieux la majesté de Dieu, sa force, son Eternelle Jeunesse. De quel respect faut-il entourer notre amour pour Lui, et pour toi !*

*Tout est prêt pour le Saint Sacrifice, enfin ! Notre première messe sur ton autel nouvellement consacré, comme nous la vivons avec notre prêtre ! Comme notre cœur chante avec la chorale qui se surpasse, et toi, chère église, comme tu chantes par la voix des orgues !*

*Tu as été heureuse, n'est-ce pas, quand Monseigneur, saluant et remerciant M. le Curé et les autorités civiles et religieuses, a appelé notre cher Bernard, ton ami et sacristain depuis cinquante ans, pour le décorer de la médaille Bene Merenti. Tu sais, mieux que personne, ce qu'est Bernard ! Avec lui, tu as eu de longues heures d'intimité. T'en a-t-il fait des déclarations d'amour, traduites en « coups de balai... » pour te soulager de la poussière, traduites, surtout, en bouquets merveilleux dont il ornait l'ancien autel ! Avec quelle joie, maintenant, il va entretenir ta jeune beauté ! Avec quelle fierté il va décorer plus sobrement, mais si élégamment, ton chœur, à qui la grâce élancée des palmiers met un charme nouveau.*

*Mais l'instant solennel approche, tu ne penses plus qu'à l'Epoux qui va venir. Tu te recueilles et, dans un silence adorateur, tu reçois le Roi des rois qui répond à l'appel de son prêtre, et s'installe définitivement sous ton toit pour nous !*

*O notre église, sois douce au Seigneur qui t'habite, inspire à nos prières une ferveur nouvelle et des pensées reconnaissantes pour ceux qui ont contribué à ton embellissement !*



*Nous continuons la fête en partageant, dans l'ancienne chapelle, un fameux repas paroissial. L'ambiance est des plus cordiales. D'élogieuses paroles et les remerciements de circonstance sont prononcés. Chacun rayonne de joie et applaudit à tout rompre.*



*Au Salut du Saint Sacrement, dans la soirée commençante, nous te retrouvons, ô notre église, et nous chantons pleins d'allégresse et de reconnaissance : Te Deum laudamus, te Dominum confitemur !*

L. B.



## La consécration de l'autel de Compesières

*Hier, la paroisse de Compesières était en fête. Elle reprenait possession de son église après dix-huit mois de travaux de réfection de son sanctuaire paroissial et assistait à la consécration de son nouvel autel par S. Exc. Mgr Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. Journée magnifique, marquée par un esprit de foi et de fraternité qui restera dans les annales de la communauté paroissiale.*

*S. Exc. Mgr Charrière était assisté, pour les imposantes cérémonies de la consécration, par M. l'abbé Chamay, secrétaire du Vicariat général, diacre, et le R. P. Kaech, directeur de Florimont, sous-diacre. A l'ambon, M. le curé Blanc, curé de Saint-Nicolas de Flue, expliquait les cérémonies à la foule des fidèles et dirigeait les chants d'ensemble.*

*On notait au chœur et dans la nef, la présence de Mgr Petit, vicaire général, et de Mgr Comte, curé de Confignon, de MM. les chanoines A. Dusseiller, curé de la paroisse, Vuachet, archiprêtre de Sainte-Croix, du R. P. Oechslin, O. P., du R. P. Hostachy, de MM. les curés Blanc, de Sainte-Claire, Chavaz, du Grand-Saconnex, Gavel, de Vernier, de MM. les abbés Barbey, directeur de l'école St-Louis, Kumin, secrétaire de l'Evêché, Chavanne, curé du Grand-Lancy et directeur du Courier, Vermot, curé de Plan-les-Ouates, Vienne, aumônier des Infirmières et Brancardiens de Lourdes, Métral, chapelain de Jussy, Du Mont, aumônier de la Société catholique d'histoire, et de plusieurs ecclésiastiques de la ville et de la campagne.*

*Dans les premiers bancs de la nef avaient pris place MM. Antoine Pugin et Louis Casai, anciens Conseillers d'Etat, Edm. Ganter, ancien Président du Grand Conseil, Lacôte, architecte cantonal, M. le colonel Bouchardy, MM. Bernard, architecte, à qui l'on doit la magnifique réfection de l'église, Feuillat, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, de Montfalcon, de Breycha-Vauthier, Flamand, Vermot, Bordigoni, les présidents des sociétés paroissiales de Compesières et Plan-les-Ouates, les membres de la Société Saint-Sylvestre, M. Jean Dupont artiste-peintre, et les maîtres d'œuvre de la restauration.*

*S. Exc. Mgr Charrière procéda aux imposantes cérémonies de la consécration d'un autel, d'une beauté liturgique rarement égalée.*

*Parmi ces cérémonies, d'une haute antiquité, notons la bénédiction de l'eau grégorienne, l'aspersion de l'autel, la procession et la translation des reliques, l'onction du sépulcre, les encensements, selon le mode byzantin, les grains d'encens brûlés sur l'autel, l'admirable préface au cours de laquelle le pontife supplie le Seigneur de bénir l'autel, comme Il daigna bénir celui d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Lui demandant de consacrer de sa propre bouche les hosties qu'on y déposera, afin qu'elles deviennent pour les fidèles un gage de vie éternelle, enfin les dernières onctions qui marquent l'unité du monument.*

*Puis la messe fut célébrée, sur l'autel nouvellement consacré, par M. le chanoine Dusseiller, curé de la paroisse.*

*A l'Evangile, S. Exc. Mgr Charrière exprima sa reconnaissance au Seigneur et montra la sainteté de tout ce qui touche au service de Dieu. Son Excellence rappela les conditions difficiles dans lesquelles les évêques exercent leur ministère dans les lieux où la liberté religieuse a été supprimée et loua le respect mutuel qui existe dans nos régions, exprimant sa gratitude aux autorités, puis rendant hommage à Mgr le Vicaire général, au Curé de la paroisse et à tous ses confrères ainsi qu'aux fidèles de*



Monsieur le Chanoine Adrien Dusseiller  
Curé de Compesières de 1920 à 1962

*Compesières. Puis le chef du diocèse remit à M. Bernard Babel, le dévoué sacristain, qui exerce ses fonctions depuis cinquante ans, la médaille Bene Merenti et montra comment il est nécessaire, en nos temps de travail intense, de consacrer à Dieu de longues cérémonies pour mieux marquer le respect dû à la majesté divine.*

*La chorale, dirigée par M. Louis Barthassat, — à l'orgue, Monsieur Bernard Gaud — fit entendre la messe Ecclesia Orans, de Montillet, le Cantate, d'Alain, à l'Offertoire, le Psaume 150, de César Franck, à la sortie. Chacun loua le talent de ce bel ensemble, qui interpréta avec une réelle perfection un programme de musique religieuse particulièrement chargé.*

*Après l'office, une réception, organisée par les autorités communales de Bardonnex, eut lieu à l'école. M. le Maire salua en termes aimables les représentants des autorités ecclésiastiques et civiles.*

*A midi, les invités et les participants se retrouvèrent dans la chapelle de la persécution, actuellement salle paroissiale, pour participer à une fraternelle agape.*

*Au dessert, M. le colonel Bourchardy, major de table plein d'autorité et de bonhomie, remercia les cuisiniers dirigés par M. Jules Hottelier et M. Rivollet, pour l'excellent repas servi.*

*Il donna lecture de deux télégrammes, l'un du Grand Magistère de l'Ordre de Malte, l'autre de S. E. M. Cattaneo, vice-chancelier de l'Ordre.*

*Puis il donna la parole à M. le chanoine Dusseiller qui, en termes délicats, salua chacun des invités.*

*M. le Curé remercia tout particulièrement S. Exc. Mgr Charrière pour sa paternelle affection, Mgr le Vicaire général, leurs collaborateurs immédiats, MM. Pugin et Casaï, anciens Conseillers d'Etat, dont on sait la sympathie agissante pour Compesières, M. Lacôte, architecte cantonal, M. le maire Babel et le Conseil municipal, et tous les prêtres présents, ainsi que les artisans de la rénovation.*

*Puis M. Pugin, ancien Conseiller d'Etat, prit la parole.*

*« Vous avez été bien bon, cher Monsieur le Chanoine, dit-il, de nous inviter, mon ancien collègue Casaï et moi, à participer à l'émotionnante cérémonie de l'inauguration de l'église de Compesières rénovée, embellie, et qui garde cependant l'ascendant qu'elle exerce depuis si longtemps sur une population éminemment sympathique, cette population qui, à l'époque encore proche du Kulturkampf, vécut pleinement sa foi catholique, fut persécutée durement mais traversa cet orage diabolique la tête haute, l'âme sereine, la charité au cœur, le chant à la bouche, ce chant simple et grandiose de l'Union des Campagnes — la Marseillaise des catholiques de l'époque. »*

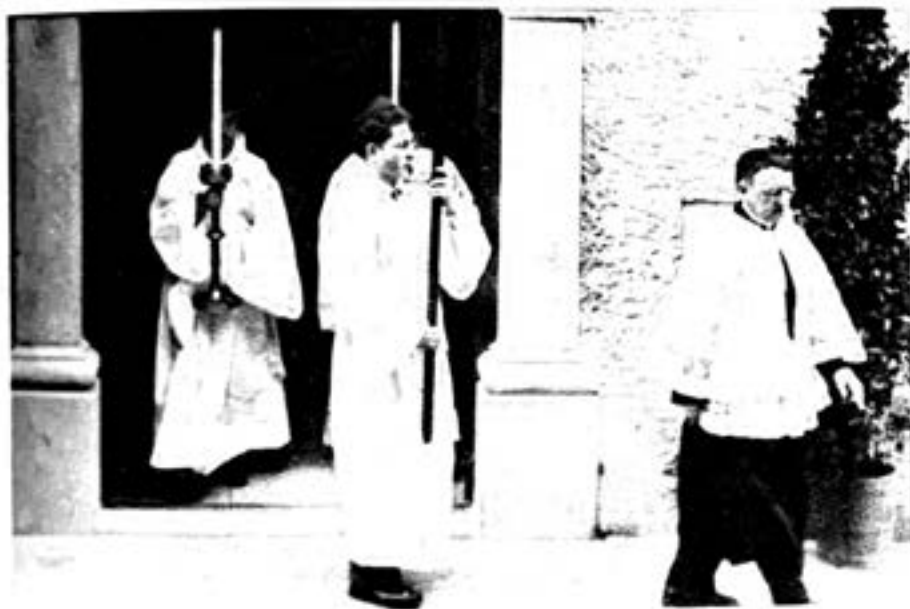
*Puis M. Pugin exprima à Son Excellence Mgr Charrière, l'attachement des catholiques de Genève, et termina en disant :*

*« Nous remercions et félicitons M. le Curé, le Conseil de paroisse, M. Bernard, l'architecte au grand talent et à l'amitié sincère, les artistes, les entrepreneurs, les ouvriers qui ont rénové avec tant de talent cette chère église qui fait un tout harmonieux avec la fière Commanderie et le cimetière à la terre si douce qu'il doit faire bon d'y dormir de son dernier sommeil... »*

*M. Louis Babel, maire de Bardonnex, eut des paroles d'un profond accent chrétien pour remercier les auteurs de cette rénovation.*

*« Cette année 1954, dit-il, marquera dans notre histoire locale, par la restauration de l'église et de la commanderie de Compesières. Deux œuvres menées à chef avec un*

Un groupe de chantres  
dans le chœur.



Le meneur de jeu,  
premier dehors..

Tout se termine  
dans la joie ;  
le coup de feu dans la salle  
du cercle avant  
le repas paroissial.





réel souci de bien faire, deux réussites dont il convient de féliciter et remercier chaleureusement leurs auteurs.

Tous ceux pour qui le passé signifie encore quelque chose sont heureux de retrouver Compesières — toujours pareil, toujours le même — mais complètement et parfaitement embelli.

Il me plaît, en cette journée inaugurale, de souligner les rapports toujours excellents qui ne cessent d'exister entre la cure de Compesières et la mairie de Bardonnex...

A ce propos, il m'est infiniment agréable de rendre à M. le chanoine Dusseiller un témoignage d'estime et de gratitude au nom de tous les habitants de notre commune, sans exception, sans distinction, car vous avez su, Monsieur le Chanoine, par votre bienveillance, qui est grande, gagner le cœur de tous.

Pendant près de trente-cinq ans, vous avez apporté sans ménager ni votre temps, ni votre peine, votre part qui est immense au bien-être moral de notre population...

L'Etat est neutre, c'est entendu, mais il ne peut et ne doit pas ignorer la tradition chrétienne de notre pays. Les pouvoirs publics ont tout à gagner à voir se développer des communautés religieuses vivantes et fortes, car, incontestablement, ils bénéficient, en fin de compte, de l'action morale et sociale de l'Eglise... »

*M. Bernard, l'excellent architecte, rappela le souvenir de deux disparus : MM. Joz-Roland son collaborateur, et M. Charles Ardisio. Il félicita tous les maîtres d'œuvre, les artistes et leurs collaborateurs, MM. Feuillat, père et fils, Dupont, Chevalley, MM. de Montfalcon, Breycha-Vauthier et Ganter, qui s'occupèrent de la partie héraldique et historique du plafond, la Société catholique d'histoire, qui donna à la paroisse la pierre tombale du commandeur de Cordon d'Evieu, tous ceux qui œuvrèrent de près ou de loin à la réussite de l'entreprise.*

*Il adressa l'expression de sa gratitude à MM. Pugin et Casaï, à M. Lacôte, à M. Blondel, archéologue cantonal, à M. le maire Babel et à M. Auguste Vernain, qui suivit les travaux au nom de la Société Saint-Sylvestre, ainsi qu'à tous les membres de cette société.*

*S. Exc. Mgr Charrière dit sa joie profonde de se trouver à Genève et surtout de revenir à Compesières, car de nombreux souvenirs l'attachent à cette paroisse, et sa joie de voir l'église si belle dans sa lumineuse simplicité.*

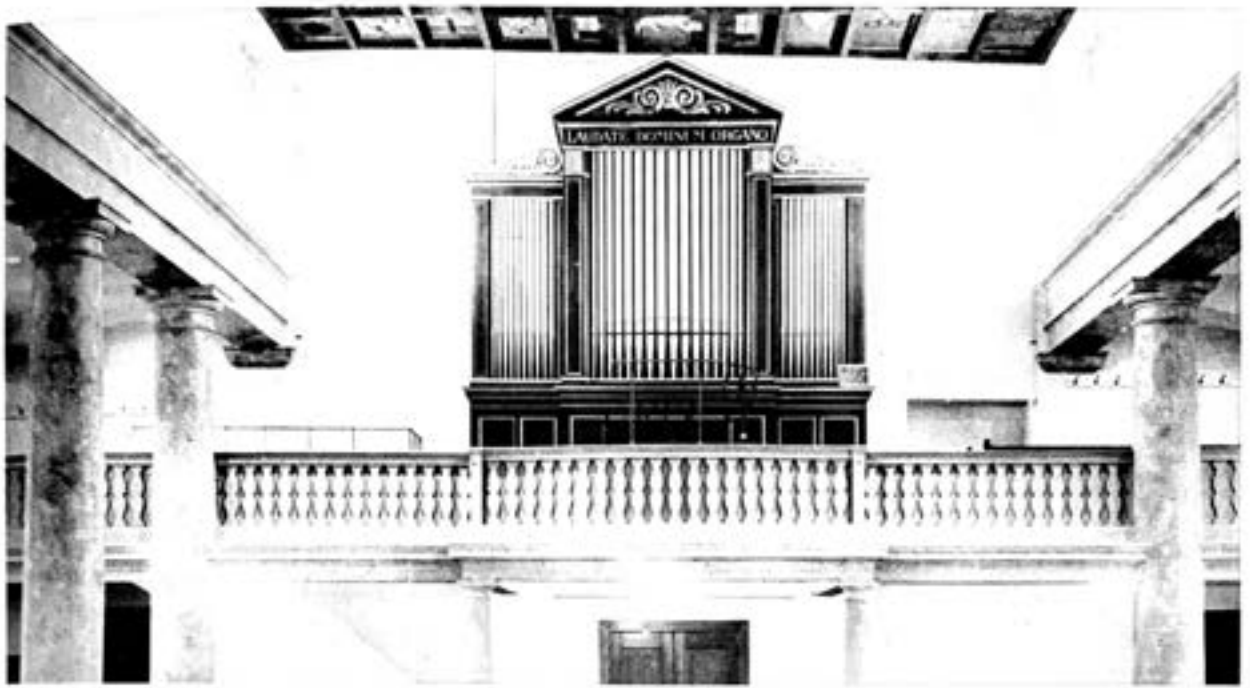
*Cette restauration s'est faite d'une part en tenant compte des exigences de la vie moderne, d'autre part en n'oubliant pas les grandes traditions attachées à ce lieu. Puis, Son Excellence dit quel prix elle attachait à la concorde entre tous les citoyens, car la vérité chrétienne débouche sur la réconciliation entre tous les hommes de bonne volonté. Cette fidélité à ce que nous avons de plus cher mérite d'être soulignée. Mgr l'Evêque rendit hommage aux autorités civiles et au clergé et forma des vœux pour que la paroisse, dans son église si bien rénovée, donne un exemple toujours plus grand de joie et de vie authentiquement chrétienne, sous la conduite de son excellent Curé.*

*Après la Prière patriotique, chantée par l'assistance, chacun se rendit à l'église où eut lieu un Te Deum et la Bénédiction du Très Saint Sacrement.*

*Belle journée, qui laisse de lumineux souvenirs. Chacun tiendra à féliciter encore M. le Curé, les membres de la Société paroissiale et les auteurs de la rénovation pour la pleine réussite d'une œuvre commune qui réjouit tous les catholiques de Genève, car, comme on l'a dit souvent, chacun a deux paroisses : la sienne et Compesières...*

E. G.





Un chiffre pour finir. Selon les comptes définitifs, le montant total des factures des entreprises s'est élevé à la somme de 285 221 fr. 90.

Il nous a paru bon de rappeler par des photographies et des textes d'époque ces événements de 1922 et de 1954 qui ont profondément marqué la vie de notre paroisse tant sur le plan matériel que spirituel.

Et maintenant ?

Notre paroisse doit vivre avec et dans son temps. Elle doit continuer à grandir afin qu'aujourd'hui et demain les chrétiens soient plus présents et actifs dans le monde.

Il est nécessaire que chaque communauté locale dispose d'un lieu où elle puisse se rassembler et prier, d'une église correspondant à l'aujourd'hui de Dieu et où chacun se sente chez soi et très proche des autres membres de l'assemblée paroissiale.



*Merci à Monsieur Jacques Delétraz de nous avoir rafraîchi la mémoire, grâce à ses souvenirs... le passé étant de nouveau présent... le présent vécu aujourd'hui, regardons vers l'avenir... Monsieur Louis Boymond nous dresse l'inventaire des réalisations prochaines.*

**Salle des catéchistes.** Malgré sa rénovation qui date de 1964, nous n'envisageons pas de travaux importants pour le moment. Nous en surveillons l'état et, si nécessaire, nous interviendrons pour l'entretenir correctement.

**La cure.** Plusieurs travaux d'entretien ont été effectués ces dernières années. Le changement des fenêtres, l'aménagement de l'entrée, la mise à disposition d'une salle de réunion, la réfection des peintures et tapisseries, etc., ont rendu ces locaux plus pratiques et plus attrayants. Il est prévu de repeindre les boiseries extérieures pour les protéger des intempéries.

**L'église.** Par contre, à l'église, plusieurs travaux ont été faits, mais d'autres restent à faire.

L'humidité qui remontait dans les murs par capillarité a été stoppée grâce à un traitement efficace.

Les vitraux ont été réparés, plusieurs verres étant cassés. Un spécialiste a fait ce travail dernièrement.

La toiture a été révisée après un orage qui avait fait de gros dégâts.

Les installations de sonnerie des cloches ont dû être partiellement changées : une panne de l'angélus nous a fait constater que certaines pièces, qui étaient en fonction depuis la création du clocher, étaient détériorées par l'usure.

Nous avons aussi dû faire réviser les moteurs de la frappe des heures. Après quarante-cinq ans de service, 24 heures sur 24, c'est normal.

Les orgues ont été révisées il y a quelques années. Nous espérons pouvoir les maintenir en bon état, par un entretien régulier.

Les essais d'aménagements du chœur ont aussi retenu toute notre attention et ont demandé diverses petites interventions.

Un poste d'eau sera installé à la sacristie. Sa nécessité n'est pas contestable.

Une révision générale du tableau de chauffage, qui n'est plus de la première jeunesse, devient indispensable.

Les vitraux ne sont plus étanches. Des essais pour améliorer cette situation ont été entrepris. La pose d'un verre ou d'une autre matière transparente, à l'extérieur des fenêtres, devrait être efficace contre les pertes de chaleur et les infiltrations d'eau.

Après avoir trouvé la solution de ces problèmes, nous pourrions envisager la réfection des murs intérieurs dégradés par l'eau.

Suite à la nouvelle disposition du chœur, qui semble donner satisfaction, nous avons encore quelques aménagements à prévoir. Un autel mobile, plus esthétique tout en restant simple, remplacera la table provisoire.

Après la période d'essai de la chorale pour trouver un emplacement qui convienne, nous devons envisager l'achat d'un instrument d'accompagnement pour animer nos offices. Nous profitons de remercier M. Jean-Louis Petite, qui a mis le petit orgue à disposition de la chorale pour ces essais.

Vous pouvez constater, par ce petit aperçu, que l'entretien du patrimoine paroissial demande une attention permanente, et que nos kermesses sont indispensables pour assurer tous ces travaux.

Ls B.

Voici donc une période historique qui revit à nos yeux, par le texte et l'image. Vous avez pu retrouver tout au long de cette plaquette des visages connus, des faits vécus par vous-mêmes ou par des parents.

Bien des générations ont travaillé pour que notre paroisse soit ce qu'elle est aujourd'hui.

Nous reprenons le flambeau, nous allons de l'avant : notre paroisse de Compesières vit dans nos cœurs, et par notre présence, nos actions de tous les jours, nous continuons à la faire vivre.

Ce ne sont pas seulement des bâtiments, c'est une vie à faire grandir et c'est une foi à transmettre, pour que par notre paroisse, l'Eglise soit présente aux hommes de notre temps.

Notre Père, ... que ton règne vienne  
... que ta volonté soit faite,  
sur la terre, comme au ciel.

*A Compesières, le 11 juin 1985, en la fête de saint Barnabé, apôtre.*



# Concert à l'église de Compesières

le dimanche 13 octobre 1985 à 17 heures

La Paroisse catholique de Compesières  
avec les Chorales de Bardonnex  
dans le cadre de la  
**Kermesse du 30<sup>e</sup> anniversaire**  
organise un concert souvenir

Au programme

Des extraits de la *Messe de la Dédicace*

**Kyrie** de la *Messe en l'honneur de la Sainte Croix*

**Gloria**

**Benedictus**

**Hosanna**

**Agnus Dei**

} de la *Messe Ecclesia Orans*

**Psaume 150**

**Cantate Domino**

Cantate : **Christ lag in Todesbanden** BWV 4

Chant grégorien

Joseph DIETRICH

William MONTILLET

César FRANCK

Albert ALAIN

J.-S. BACH

avec la participation de

**Gisèle Blanc**

organiste à Saint-Joseph

Entrée libre

Organisation : PAROISSE CATHOLIQUE de COMPESIÈRES